

Une dame, emmitouflée au point qu'il ne peut entendre son cœur, et... un jeu d'enfants : **Laennec vient d'inventer, en 1816, le stéthoscope**, simple cylindre de papier qu'il perfectionne ensuite tout comme sa méthode d'auscultation.

PAR JEAN-NOËL FABIANI-SALMON – ILLUSTRATION D'ANTOINE DUSAULT



Aujourd'hui, s'il n'existait qu'un instrument pour symboliser la médecine, ce serait bien sûr le stéthoscope ! Le seul fait de serrer ses branches autour de son cou ou de le porter en sautoir suffit pour que les malades d'un hôpital vous gratifient d'un « Docteur ! »

Nous sommes en 1816 à l'hôpital Necker, rue de Sèvres, dans ce Paris des débuts de la Restauration. Le nouveau médecin des lieux s'appelle René Théophile Hyacinthe Laennec (1781-1826), un Breton de Quimper. Quand on le voit traverser la cour de l'hôpital de son pas pressé, on sent l'homme préoccupé. C'est un ascète, les joues creusées sous des favoris exubérants, les lèvres minces, le nez fin et pointu, la mèche de cheveux en bataille. Sa redingote est un peu élimée et ses bottes aux talons éculés tombent en vrille sur ses chevilles. « Pas très soigné sur lui le docteur, sans doute

célibataire, toujours plongé dans ses pensées », commentent les religieuses qui le croisent en se pressant avant le lever du jour, après avoir chanté matines, vers les pavillons des malades.

Un seul patient par lit !

Ce que ne savent pas encore les sœurs infirmières de l'hôpital Necker, c'est que René est un savant qui a bien compris la leçon de ses maîtres et qu'il veut trouver les moyens de les mettre en pratique. Ce que lui répétait Xavier Bichat (1771-1802), mort si jeune : « Il faut que tu appliques une méthode d'observation des malades sans faille, et pour

comprendre les maladies, comparer les signes observés aux lésions que tu verras à l'autopsie, c'est la méthode anatomo-clinique. »

Ce que les sœurs en cornette n'ont pas non plus saisi du personnage, c'est l'intensité de sa foi. René est un catholique fervent dont les principes de pauvreté et de charité gouvernent la vie. Travailler à Necker plutôt qu'à la Charité, où il exerçait jusqu'alors sous la houlette du grand Corvisart (1755-1821), ancien médecin de l'Empereur, est une incontestable promotion pour le brillant Laennec. Il devient ainsi chef du service de médecine interne de

l'hôpital le plus moderne de Paris, créé en 1778 à l'initiative de Suzanne Necker, où l'on pousse le luxe à ne coucher qu'un seul patient par lit. Mais en ce petit matin frisquet d'octobre 1816, alors que Laennec traverse à pas rapides le fameux carré de Necker, les petites cornettes ne se sont pas trompées sur un point: il est soucieux, plus encore qu'à l'habitude, comme il se dirige vers le pavillon des femmes.

Tel un oignon pudique

S'il est si pressé ce matin-là, c'est parce qu'il a laissé en suspens, la veille, le diagnostic d'une jeune patiente, et que cela lui déplait profondément. Cette femme, assez dodue pour ne pas dire grasse, semblait s'étouffer au décours de longues crises de toux, comme si elle allait passer de façon imminente. Il l'avait soigneusement examinée et avait bien cherché à écouter son cœur et ses poumons en posant l'oreille sur sa poitrine, comme c'était l'habitude à l'époque. Mais étaient-ce les multiples épaisseurs de vêtements qu'elle gardait sur elle comme un oignon pudique ou l'abondance de sa poitrine, il n'avait rien entendu, à peine le bruit lointain des battements du cœur. Pour le Breton, d'une prudence de chanoine, il n'était pas question de la faire déshabiller. Mais il avait eu une idée dans la nuit. Il s'était remémoré un jeu qui l'amusa à Quimper quand il était enfant et que lui avaient

rappelé les gosses dépenaillés que son phaéton avait croisés la veille sous les guichets du Louvre. Un des gamins grattait l'extrémité d'une longue poutre avec la pointe d'un canif et à l'autre extrémité, l'oreille collée à la poutre, ses camarades recueillaient les sons, se bousculant pour entendre en riant ces sonorités magiquement transmises.

De retour au chevet de sa patiente, il arrache quelques pages du cahier que la sœur infirmière tient à la main. Il les roule alors en cylindre, en pose une extrémité sur la poitrine de sa malade tout en écoutant de l'autre côté. Et là, ô miracle, il peut entendre les bruits de son cœur! Elle a bien une sorte de roulement à la pointe du cœur qu'il a déjà rencontré chez d'autres

femmes cardiaques, et dont il sait qu'il signe le rétrécissement de la valve mitrale. Il connaît le traitement: il faut lui faire des saignées quand elle étouffe. Le grand Hippocrate, notre maître à tous, l'avait bien dit. Cela améliorerait son état. Du moins pour quelque temps... Ce jour-là, le docteur Laennec venait d'inventer le stéthoscope! 

